

conde moitié du XVII^e siècle et demeuré inédit, l'*Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*, par de La Mure, chanoine de Montbrison, qui fait le fond des trois volumes que M. de Chantelauze a publiés de 1858 à 1868. Jamais éditeur n'a rempli sa tâche avec plus de conscience à la fois et de savoir, au prix de plus d'efforts et de sacrifices. Le texte de La Mure a été fidèlement reproduit ; mais, page par page, il est accompagné de notes qui le surpassent de beaucoup en étendue, qui le complètent, l'éclaircissent et le rectifient, et dont un certain nombre sont, au lieu de simples notes, de remarquables morceaux d'histoire, entremêlés fort souvent de pièces inédites. Le troisième volume ajoute plus de cent vingt documents à ceux que de La Mure avait recueillis pour servir de preuves à son livre. Il se termine par des dissertations dont plusieurs font beaucoup d'honneur à l'érudition de M. de Chantelauze.

Je viens de montrer combien est digne d'estime cette œuvre considérable ; mais on peut en même temps conclure de ce qui précède quel en est le côté faible. « Le fond en appartient en propre, dit encore le rapport de votre Commission, au chanoine de La Mure ; M. de Chantelauze n'a rempli que le rôle d'annotateur et d'éditeur, rôle utile sans doute, mais secondaire, et qu'on ne saurait comparer à celui de l'écrivain qui conçoit lui-même un plan et qui l'exécute. Je ne mentionne pas un petit nombre de critiques se rapportant à telle ou telle partie des additions de l'auteur. »

Les lignes que l'on vient de lire sont le meilleur éloge du beau et savant travail de M. Régis de Chantelauze.

Nous nous garderons donc bien d'y rien ajouter ; rappelons seulement qu'il n'a manqué à notre compatriote qu'une seule voix pour obtenir le *premier prix Gobert*, et qu'il est à notre connaissance que tous les membres de l'Académie qui s'occupent plus spécialement de notre histoire nationale, ont donné à M. de Chantelauze leurs suffrages pour ce premier prix.